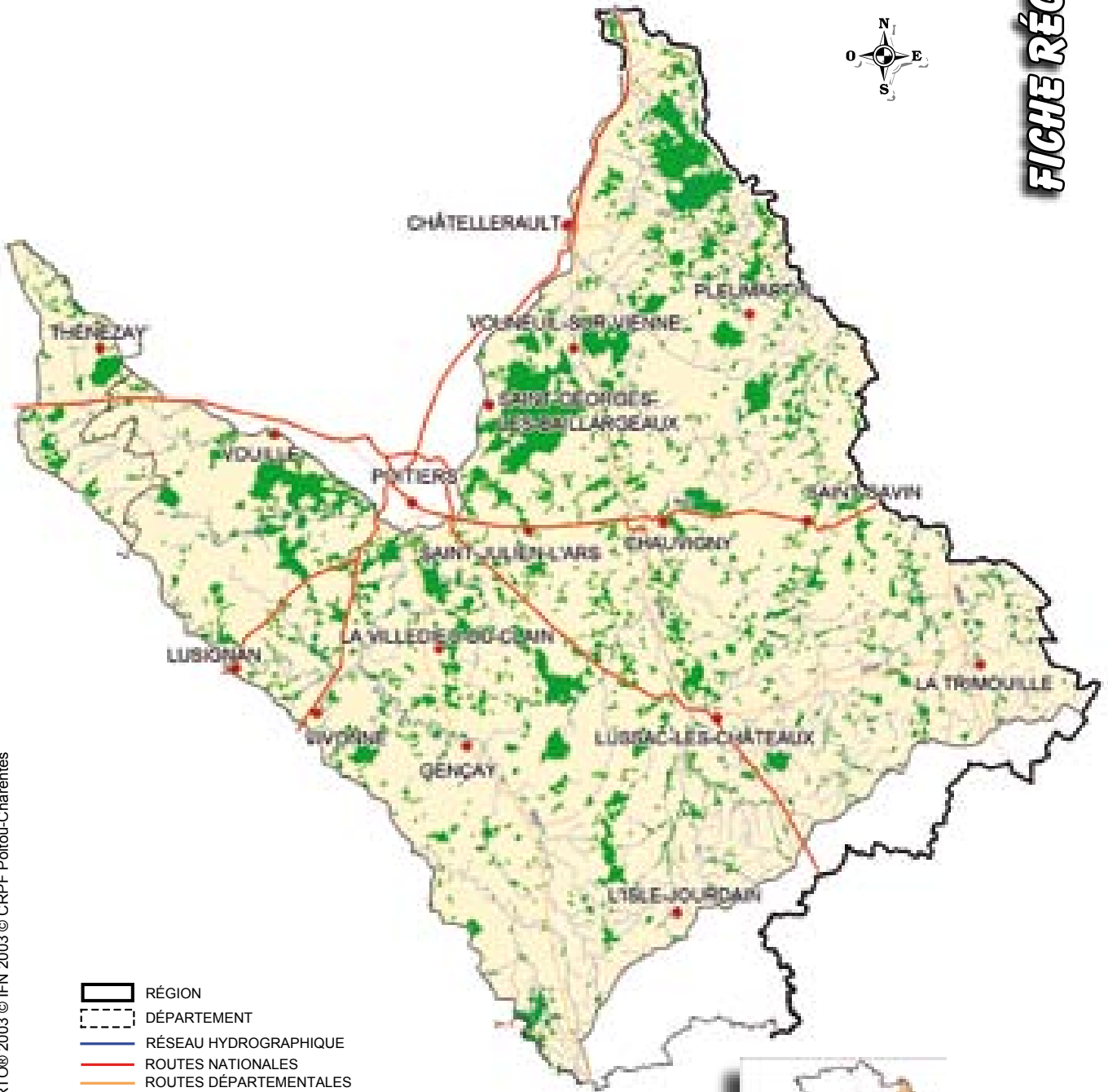


BRANDES



- RÉGION
- DÉPARTEMENT
- RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE
- ROUTES NATIONALES
- ROUTES DÉPARTEMENTALES
- MASSIFS FORESTIERS DE PLUS DE 10 HA



*La Forêt
notre patrimoine*



Géologie

Calcaires du jurassique moyen recouvert par des dépôts argileux, parfois sableux, datés des différentes époques du tertiaire (Eocène au pléistocène).

Pédologie

On rencontre principalement deux types de sols dans la région naturelle des Brandes :

- Sols typiques des brandes

Sols lessivés à pseudogley caractérisés par une texture limoneuse à sables grossiers reposant sur des argiles. Sols souvent battants, légèrement acides (pH 5 à 6), avec humus du type mull acide à moder.

- Sols limoneux du Bornais

Identiques aux précédents mais avec une texture plus riche en limon qui améliore leur fertilité et leur réserve utile en eau.

Relief

Ensemble de plateaux au relief peu ondulé, en pente très douce vers le nord à l'altitude moyenne de 145 mètres avec présence de plusieurs vallées encaissées suivant l'axe sud-nord (Clain, Gartempe et Vienne).

Données climatiques

Pluviométrie

Moyenne annuelle comprise entre 590 et 890 mm avec un fort gradient de sécheresse du sud-ouest vers le nord-est. Déficit hydrique souvent constaté en juin, juillet, août et parfois en septembre (moins de 50 mm d'eau / mois).

Température

Moyenne annuelle voisine de 11°5 avec comme extrêmes constatés : -18°5 et +38°2. Nombre moyen annuel de jours de gel voisin de 55, s'étalant de la mi-septembre à la mi-mai.

Ensoleillement

Environ 2 000 h/an.

Vents

Supérieurs à 80 km/h : de 3 à 7 jours en moyenne par an principalement de secteur ouest et sud-ouest.

Références climatiques

Station Météo	T° maxi (date)	T° mini (date)	Pluviométrie	(fourchette annuelle)	Gel	
					Nb jours	Amplitude
Chauvigny (86)	+38°2 (07/90)	-18°5 (01/85)	782 mm	(672-896)	55	19/09 10/05
Biard (86)	+37°5 (08/75)	-17°9 (01/85)	689 mm	(591-775)	56	07/10 14/05

Stations forestières

Absence de catalogue de station.

Synthèse

Zone présentant des potentialités de production très inégales dues aux variations de l'épaisseur du limon et à la présence d'hydromorphie temporaire.

Les disparités stationnelles devront être appréciées par le gestionnaire notamment en ayant recours à des sondages pédologiques pour apprécier la texture du sol et la profondeur à laquelle apparaissent les traces d'hydromorphie.

Attention à la sécheresse estivale.



Forêt et territoire

Dans cette région moyennement boisée, la forêt est essentiellement privée. Elle y est fortement morcelée.

Surface des landes	5 608 ha
Surface arborée (hors production)	1 768 ha
Part des peuplements mélangés	68,4 %
Part des essences exotiques acclimatées	4,1 %

De grands massifs forestiers, des chênes isolés et des landes à bases de «brandes» sont les éléments importants du paysage. Les chênes sont présents à 73 % dans les peuplements. Ils sont très souvent associés à d'autres essences feuillues indigènes.

Taux de boisement	18,1 %
Surface productive	72 258 ha
Part de la forêt privée	91,5 %

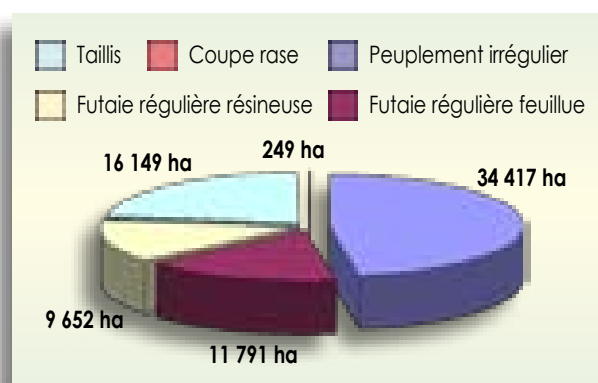
Essences et peuplements forestiers

Essences	Chêne sessile	Chêne pédonculé	Autres chênes	Châtaignier	Merisier	Charme	Robinier	Autres feuillus	Total feuillus
Surfaces	25 921 ha	20 898 ha	5 824 ha	416 ha	272 ha	1 536 ha	337 ha	2 523 ha	57 727 ha

Essences	Pin maritime	Pin laricio	Pin sylvestre	Autres résineux	Total résineux
Surfaces	8 959 ha	1 520 ha	3 814 ha	238 ha	14 531 ha

80 % des peuplements de la zone des Brandes sont à dominante feuillue et les chênes en constituent la base.

Les mélanges taillis-futaie ainsi que les taillis simples occupent près des 7/10^{èmes} des surfaces.



Productivité forestière

Productivité des essences au sein de différentes structures (Source SERFOB 2004)

Peuplements	Taillis		Futaie régulière		Futaie irrégulière		Mélange futaie et taillis	
	Surface	m ³ /ha/an	Surface	m ³ /ha/an	Surface	m ³ /ha/an	Surface	m ³ /ha/an
Chêne sessile	6 317 ha	3,41	6 811 ha	4,28	267 ha	ns	12 422 ha	3,14
Chêne pédonculé	3 381 ha	2,16	3 335 ha	5,02	836 ha	ns	13 233 ha	3,26
Chêne pubescent	2 169 ha	3,54	1 097 ha	2,36			1 697 ha	3,05
Pin maritime			6 669 ha	8,58			2 265 ha	1,71

ns : non significatif : la faible surface du peuplement rend le chiffre de la productivité non valide statistiquement

La productivité des chênes au sein des taillis simples s'avère relativement faible. Concernant le Chêne pédonculé, ceci semble être dû à une fréquente inadéquation de cette essence aux sols (faible réserve en eau).

La productivité matière des essences feuillues est plus forte en futaie qu'en taillis. Outre le volume, il importe de souligner que c'est en futaie que le m³ produit est le plus rémunérateur.

Les futaies résineuses de Pin maritime s'avèrent productives (chiffre équivalent à la moyenne régionale).

Quant aux mélanges taillis-futaie, la productivité est donnée par essence prépondérante (strate futaie et strate taillis confondues). La faiblesse des chiffres semble liée à la pauvreté des peuplements en tiges de futaie. En effet, 50 % des peuplements à chênes dominants présentent une surface terrière (indicateur de richesse) inférieure à 5m². Elle est également liée à l'absence de prise en compte des autres essences en mélange. Notons que pour les peuplements à Chêne pédonculé dominant, la productivité totale (toutes essences confondues) est de 4,7 m³/ha/an. Lorsque les essences sont bien adaptées au terrain, ces peuplements présentent généralement d'intéressantes potentialités d'amélioration, tant quantitatives que qualitatives, moyennant une sylviculture adaptée.



Choix des essences

Pour chacun des principaux types de sols rencontrés, le tableau ci-dessous propose un classement des essences qui présentent un intérêt économique avéré (++) , ou moindre (+).

Nom des essences	Type de sol rencontré sur la parcelle	
	Sols des brandes	Sols limoneux du Bornais
Cèdre	+	+
Châtaignier		+
Chêne pédonculé	+	++
Chêne rouge d'Amérique	++	++
Chêne sessile	++	++
Douglas		
Grands érables		+
Merisier	+	+
Noyers	+	+
Pins laricio de Corse ou de Calabre	++	++
Pin maritime	++	++
Robinier faux acacia		+

Il est possible d'utiliser des essences dites secondaires ou d'accompagnement, dont les plus représentatives pour la région naturelle des Brandes sont les suivantes : Bouleau, Charme, Chêne pédonculé, fruitiers divers (Alisier, Cormier, Poirier), Hêtre, Orme champêtre, petits érables (champêtre, de Montpellier), Pin sylvestre, Tremble ...

Itinéraires sylvicoles conseillés

Les itinéraires en gras sont particulièrement recommandés dans la région naturelle des Brandes.

Peuplement initial	Moyen utilisé	Peuplement final
Taillis simple	avec moins de 60 perches ou PB/ha	Maintien Taillis simple Enrichissement Peuplement irrégulier Transformation Futaie régulière (reboisement)
	avec plus de 60 perches ou PB/ha	Conversion Futaie régulière Maintien Taillis simple
Futaie régulière		Maintien Futaie régulière Conversion Futaie irrégulière
Peuplement irrégulier	G < 5m ² /ha (pauvre)	Maintien Peuplement irrégulier pauvre Conversion Futaie régulière Enrichissement Peuplement irrégulier enrichi
	G > 20m ² /ha (riche)	Conversion Futaie régulière Maintien Peuplement irrégulier riche
	5m ² < G < 20m ² /ha (intermédiaire)	Maintien Peuplement irrégulier Conversion Futaie régulière

Le détail technique des itinéraires sylvicoles est précisé dans le Schéma Régional de Gestion Sylvicole (SRGS, tableau page 81) ainsi que dans le Code de Bonnes Pratiques Sylvicoles : page 5 (recommandations).

Notons que le boisement des terres agricoles et la gestion des peupleraies sont considérés comme des cas particuliers de la futaie régulière.

Commentaires

Dans cette région, il conviendra d'être attentif à l'adéquation entre l'essence et les conditions naturelles (vigilance particulière à l'égard de la sécheresse estivale et de l'hydromorphie), notamment vis-à-vis des chênes (sessile, pédonculé).

- Taillis : lorsqu'ils présentent des potentialités d'amélioration (présence de tiges d'avenir), nous conseillons de les valoriser (conversion en futaie régulière). **L'objectif est d'obtenir des sciages.** Dans le cas contraire, nous recommandons essentiellement de les enrichir ou de les transformer (si l'essence ne correspond pas à la station).

- Peuplements irréguliers : pour les peuplements moyennement riches (qui constituent l'enjeu sur cette zone), l'objectif pourra être de maintenir l'irrégularité du mélange taillis-futaie **en diminuant progressivement la proportion de taillis et en travaillant au profit des plus belles tiges de la futaie** (maintien d'une ambiance forestière).



Enquête (réalisée en 2004 auprès des propriétaires soumis à PSG)

Parmi les 79 réponses reçues des propriétaires, 70 % signalent la présence de dégâts. Parmi ces derniers, 50 % sont jugés importants et compromettent les régénérations. Les espèces incriminées sont le chevreuil dans 56 % des cas et le cerf dans 32 % des réponses.

Avis des professionnels de la forêt

Cerf

Animal bien implanté sur des massifs « historiques » tels que Moulière où la population a connu une baisse récente (avec un retour probable vers un équilibre forêt/gibier pour l'espèce dans ce secteur). La multiplication des parcs de chasse et l'édification de clôtures diverses perturbent le comportement de l'espèce et risquent, à moyen terme, d'avoir un impact sur la répartition des animaux et la survie de certains noyaux de population en milieux ouverts.

Actuellement, gestion de l'espèce problématique sur le secteur de Montmorillon situé à l'est de la Gartempe.

Chevreuil

Espèce qui achève sa colonisation de l'espace vers l'Est (de Poitiers à Angles sur l'Anglin) tandis que de nombreux secteurs sont déjà « saturés » depuis plusieurs années (Ouest de la zone). Les dégâts forestiers sont d'ores et déjà insupportables en de nombreux points (évolution des peuplements vers des landes boisées après coupes rases de taillis) alors que les potentialités forestières peuvent localement être correctes (secteurs de Vouillé/Béruges...).

La protection des boisements artificiels est quasiment obligatoire dans cette région naturelle (DDAF Vienne, réponse à l'enquête 2004).

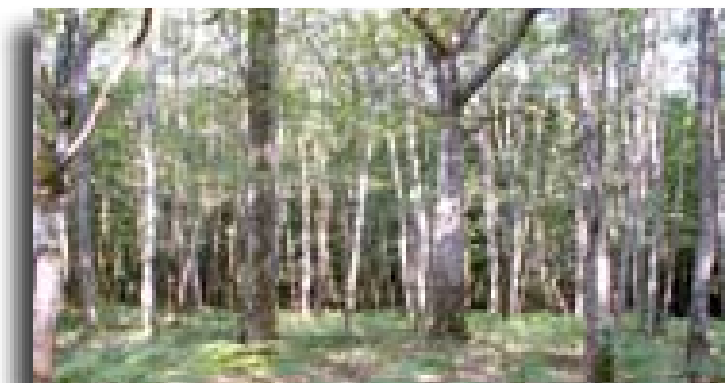
Évolution probable en fonction des itinéraires préconisés dans le SRGS

Le maintien des populations actuelles est incompatible avec le renouvellement à l'identique des peuplements dans des conditions « économiques satisfaisantes pour le propriétaire » (au sens de la loi). Plusieurs constats en découlent :

- engagement de frais de protection importants pour le renouvellement des peuplements,
- renouvellement sans protection qui aboutit dans de nombreux cas à des échecs, voire un appauvrissement du milieu (ex. : le noisetier prend la place du chêne),
- création de parcs ou d'enclos de protection qui perturbent le déplacement des animaux,
- attentisme des propriétaires par peur de l'échec, ce qui est extrêmement préjudiciable à l'avenir de la forêt.

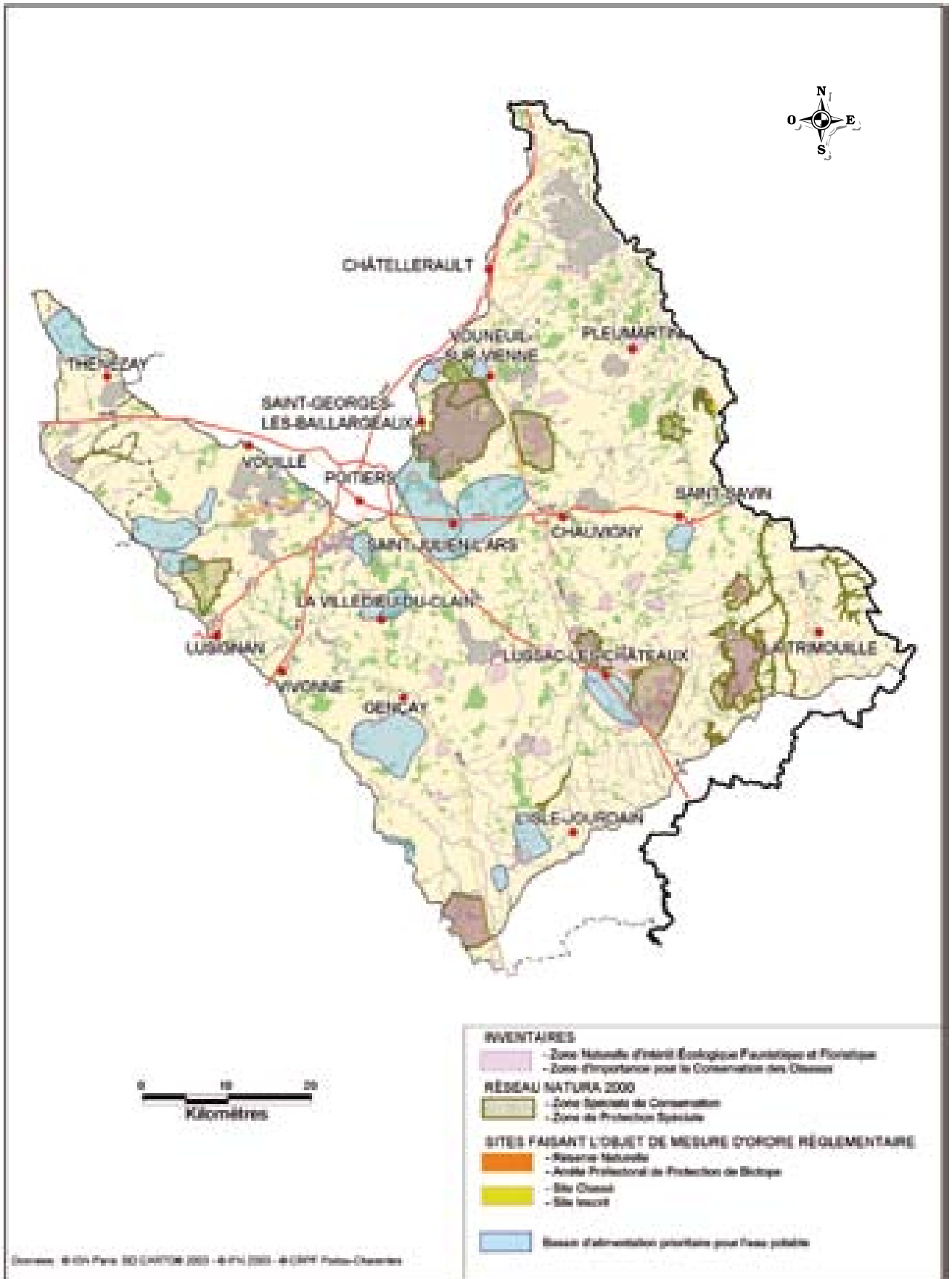
L'effort théorique de régénération est estimé à 1 500 ha annuels.

La mise en œuvre des préconisations présentées dans le SRGS nécessite un retour des populations à un niveau voisin de 10 équivalents chevreuil aux 100 ha. Cette constatation est valable pour l'ensemble de cette région.



Les mélanges taillis-futaie, essentiellement à base de chênes (pédonculé et sessile), représentent l'essentiel des peuplements des Brandes

ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX



La Forêt
notre savoir-faire

